

163 A

1742 Juni 9., [Kloster] Tänikon

A

SCHREIBEN DER [NOVIZIN] MARIA EUPHEMIA CHRISTINA HELENA ZURLAUBEN AN IHREN GEISTLICHEN VATER [BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

"...¹ P.S. Die Geistliche Fr. Tochter Mar[ia Felizitas] Victoria [B r a n d e n b e r g] sambt allen Verwanthen und alten bekanten lassen sich höfflichstens Empfehlen. Bitte mir nit in übel zuo Nemen das ich so wenig schreibe, dan Es in den Noviziat Jahren hier nit bräuchig ist".

1) Es haben sich hier nur die Grussformel und das Postscriptum erhalten.

Original - AH 83, 347

164

1724 Oktober 16., Zug

A

SCHREIBEN VON ALT STADTSCHREIBER [HEINRICH DAMIAN LEONZ] ZURLAUBEN [AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN CLAUDE-THEOPHILE DE BEZIADE, MARQUIS D'AVARAY]

"J'ay (nous avons)¹ l'honneur de part de communiquer de la part de toute la famille, la mort de nostre chere mere [M a r i a B a r b a r a Zurlauben] arrivée samedi dernier le 14. du current, et je prie très humblent[!] V.E. de vouloir prendre part a nostre douleur en la recommandant dans ses saintes prieres, et Comme elle a esté honorée d'une pension de 600 L. Il est juste que nous la remercions ... de toutes ... [les] Bontéz, dont elle a esté Comblée pendant sa vie, et quoy que ... je suis très persuadé, que V.E. aura pareillement la bonté de remettre les dits 600 L a M.^r nostre Oncle le landame [F i d e l Zurlauben, den damaligen Zuger Pensionenabholer bzw. -aus-teiler Frankreichs] a son arrivée a soleure, Cependant nous avons jugé d'estre de nostre devoir, d'implorer d'autant plus sa protection sur ce juiet, que de la prier de vouloir continuer ses bonnes Graces aux Enfants² du de feu d'un pere [B e a t J a k o b II. Zurlauben], dont la principale Occupation étoit de se rendre utile a la France (et de nos Ancetres, qui ont repandu du sang, et perdû leurs vie³ particulièrement plus que 14^e [!])⁴, ainsy nous ne doutons aucunement, que la mesme Grace de la dite somme tombera a l'avenir sur ses Enfants, preferablement aux fils [neben dem Schreiber wohl insb. B e a t